

Pas d'illusions sur la CES

Le SNETAP n'est pas indifférent à ce qu'on appelle «l'International», il l'a prouvé depuis sa création en adhérant à plusieurs organisations internationales (de l'éducation notamment), et en y apportant une contribution à la mesure de ses moyens.

Il s'agit aujourd'hui d'une éventuelle adhésion de la FSU à la Confédération européenne des syndicats, la CES. En 2007, le Congrès FSU de Marseille avait décidé d'organiser un débat dans la fédération. Il n'a pas eu lieu, c'est dire le peu d'enthousiasme pour une telle adhésion, et il y a de quoi. La CES est une grosse machine qui, de par sa nature, tourne à vide, organisant une fois par an une «euromanifestation» (en fait, une manifestation alibi pour rappeler qu'elle existe), qui ne débouche sur aucune coordination des actions syndicales au plan européen.

Si la manifestation de Bruxelles en septembre 2010 a eu plus de tonus que d'habitude, c'est un progrès, mais des organisations comme la FSU ou encore ATTAC n'ont pas eu besoin d'être adhérentes à la CES pour y participer. Et la CES est essentiellement une sorte de courroie de transmission des orientations de l'Union européenne, laquelle la subventionne.

Le seul argument pour une éventuelle adhésion de la FSU serait que les confédérations françaises y sont déjà. Mais la CGT, par exemple, qui a adhéré pour rendre la CES plus combative a-t-elle fait le bilan critique de sa participation ?

Alors, si les instances de la FSU se prononcent en décembre pour une adhésion, nous irons avec le même objectif, sans trop d'illusions.

Marcel Debelley